

**Association Amicale**  
**des Anciens Élèves du**  
**Collège de Bergerac**

DOUZIÈME B

30

1<sup>er</sup> Octol 1938

30 Septen 1939

---

BERGERAC — Imprimerie Générale du Sud-Ouest (H. TRILLAUD) —

---

Mes chers Camarades,

Ce Bulletin n'est pas celui que vous attendiez.

Nous espérions fêter le 10 décembre, dans l'enthousiasme la joie, le trentenaire de notre Association. L'orage qui mené depuis de longs mois a soudain éclaté; c'est la guerre, avec souffrances, ses angoisses, mais aussi la certitude de lendemain victorieux.

Vous trouverez seulement ici l'histoire de trente années d'effort qu'écrivit pour vous, en juillet, de sa plume élégante, Cha Fournier.

Votre Société cependant ne veut pas rester en sommeil; peut-être serait-il difficile de la réveiller plus tard. Elle continue à monter la garde autour du Collège, soucieuse de sa prospérité. Toutes ses pensées vont à nos soldats. Camarades qui le pouvez envoyez à notre trésorier vos cotisations; plus encore si la fortune vous sourit.

Toutes nos disponibilités permettront d'adresser à nos prisonniers, à nos blessés, à nos malades, à ceux des armées, des courages, pour leur rappeler que sur ce coin de terre gascon leur Association ne veut plus être qu'une mère, inquiète d'un jour de ses fils.

Bonne chance, Camarades, nous saurons tous, jeunes ou vieux servir à la place où nous a mis la Destinée; nous nous retrouverons après la Victoire, dans la satisfaction d'avoir accompli la tâche que réclama de nous la Patrie menacée.

Bergerac, le 28 octobre 1939

P<sup>r</sup> le Conseil d'administration,

D<sup>r</sup> Pierre ROUSSEAU.

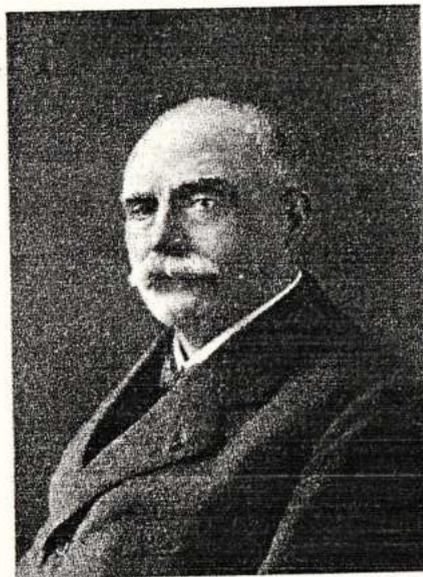
NOS PRÉSIDENTS DEPUIS LA FONDATION DE L'ASSOCIATION

1909



Le docteur André CAYLA

1920



Albert CLAVEILLE

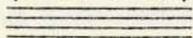
1930



Le docteur Pierre ROUSSEAU

# TRENTENAIRE

(1909-1939)



C'est en 1860 que prit naissance un projet d'Association des Anciens Elèves du Collège de Bergerac. On nomma un Comité, on rédigea des Statuts existant encore au registre des délibérations du Bureau d'administration du Collège. Mais pour diverses raisons — montant élevé de la cotisation, antagonisme entre diverses catégories d'anciens élèves — la réalisation n'alla pas plus avant.

En 1867, M. MONTEIL, alors Maire de Bergerac, essaya, lui aussi, de créer une Association d'Anciens Elèves. Il y eut des adhésions et, comme il se convenait, un banquet. Mais la guerre de 1870 arrêta le timide essor d'une Amicale et la croissance s'avérait difficile.

Enfin, en juillet 1908, une circulaire (signée AUBERTIE, PETIT et VIGUIER) invitait un certain nombre d'anciens élèves du Collège de Bergerac à élaborer des Statuts d'une Association. En avril 1909, le Comité chargé de préparer ces Statuts les proposait au vote des premiers adhérents et on élisait un Conseil d'administration. La déclaration d'existence était souscrite à la Sous-Préfecture le 29 novembre 1909, et une insertion au *Journal Officiel* du 9 décembre consacrait légalement la naissance de l'Association Amicale des Anciens Elèves du Collège de Bergerac. Il avait fallu dix-sept mois de gestation. A cette heureuse époque, les choses n'allaient pas sans une sage lenteur.

La circulaire de 1908 indiquait en ces termes l'opportunité de cette création : « Ces associations sont utiles. Elles offrent, selon leurs ressources, des prix de bourses scolaires aux meilleurs élèves. Elles rapprochent les amitiés dispersées. Elles unissent étroitement d'anciens condisciples par des sentiments rajeunis, à l'occasion, par une réciprocité de bons offices. » Pouvait-on trouver une formule plus juste pour indiquer les buts essentiels de notre Association et pour solliciter les inscriptions ?

Cent quatorze membres répondaient à cet appel, dont MM. CLAVEIL, Directeur du Réseau de l'Etat; MOUNET-SULLY, Doyen de la Comédie-Française; RABIER, Directeur honoraire de l'Enseignement Secondaire. Et ces noms seuls auraient suffi à donner au groupement naissant un lustre singulier. Mais surtout, l'Association s'était donné un parrain en notre bon maître Paul PETIT. Pendant plus de vingt-cinq ans, il allait travailler en qualité de Secrétaire général à grouper des hommes dont presque tous avaient été ses condisciples ou ses élèves et, comme lui, gardaient au cœur le souvenir de leur adolescence turbulente et studieuse. Son nom est inséparable de l'histoire de notre Association, et on se souvient avec une émotion déférente de ce banquet de 1937 où, de son corps mutilé, tombaient des mots pleins d'amour de la jeunesse et de la vie; en guise d'adieu, il nous souhaitait, après avoir résigné ses fonctions, d'être toujours de saines âmes droites, des esprits libres et des cœurs généreux.

Avec de tels animateurs, sous la présidence de l'élégant docteur CAYLUS, l'Association avait le vent en poupe, et en 1913 elle comptait cent quatre-vingt-cinq membres.

Puis ce fut la guerre. Cinquante mois de cauchemar. Cent deux de n

Camarades marqués par les « Parques blêmes » sont tombés au Champ d'Honneur, dans la fleur de leur jeunesse. Leurs noms sont gravés sur les tables de marbre qui ont été installées en 1921 dans la cour d'honneur du Collège, sur l'initiative de l'Association. Des centaines d'anciens élèves ont gardé dans leur chair le témoignage douloureux de l'austère devoir accompli. Tous les autres avaient à rétablir des situations compromises ou, ce qui était pire, à se faire une place dans l'activité désordonnée de l'après-guerre.

L'Amicale vécut pendant la tourmente et jusqu'en 1930, d'une vie végétative. En 1920, M. CLAVEILLE, devenu Ministre des Transports, était nommé Président; mais à sa mort, survenue en 1921, il ne fut pas immédiatement remplacé.

Le 20 décembre 1930, le banquet de la résurrection réunissait soixante-trois convives; l'Association partait vers de nouvelles destinées. M. le docteur Pierre Rousseau était élu Président, et le toujours jeune Paul PETIT conservait le titre et les fonctions de Secrétaire général.

Alors que la guerre de 1870-1871 avait retardé de quarante ans l'éclosion de notre Société, il avait suffi cette fois de dix ans pour qu'elle passât de ses anciens travaux à ses tâches futures.

Sous l'impulsion d'un Conseil d'administration où l'allant le dispute à la compétence et sous la prudente gestion financière de notre Trésorier Maurice FOUCAUD, l'Association n'a pas cessé de voir croître le nombre de ses adhérents et d'étendre la gamme de ses activités.

De 153 membres en 1933, elle est passée, par une progression continue, à 316 en 1938. Elle en compte actuellement près de 400.

Pourquoi cette augmentation constante? Parce que chaque jour montre plus clairement que l'Amicale remplit en tous points le but d'intérêt public qu'elle s'est assigné dans ses Statuts.

Dès 1911, elle subvenait aux frais d'études d'un pupille et elle aidait de ses modestes moyens financiers et de son entr'aide puissante, plusieurs camarades dans la gêne ou l'embarras. De 1905 à 1925, elle a décerné son Grand-Prix d'Honneur à l'élève le plus méritant. A cette dernière date, la distribution solennelle des prix aux élèves du Collège a été supprimée, mais notre Association, de 1931 à 1937, a mis à la disposition de M. le Principal un crédit suffisant pour permettre de donner un livre au meilleur élève de chaque classe. Depuis 1937, ne pouvant se résoudre à voir disparaître définitivement une cérémonie plus de trois fois centenaire, elle a demandé à plusieurs de ses membres et à des amis du Collège — d'ailleurs chaque jour de plus en plus nombreux — d'offrir des prix d'honneur à titre individuel, pour donner ainsi le plus d'éclat possible à la lecture du *Palmarès*. Ce qui a permis de distribuer vingt prix d'honneur en 1937, trente en 1938 et trente-six en 1939 (1) qui viennent s'ajouter aux Fondations et aux autres ressources dont dispose l'Etablissement. La reconnaissance d'utilité publique que nous avons sollicitée nous permettra notamment dans l'avenir de recevoir les Fondations des mains des donateurs qui pourront léguer directement à l'Association le capital nécessaire pour décerner les prix à perpétuité.

Attentive au bien-être et à la santé de tous, l'Amicale, en 1936, a fait construire de ses deniers, à l'intérieur du Collège, un vaste garage de bicyclettes devenu indispensable. Elle prend en outre sa part dans la direction des Loisirs. Un de ses membres la représente à la Commission qui se réunit périodiquement au Collège; elle participe à l'achat de disques de phonographe; elle accorde les honneurs de son artistique Bulletin annuel à la meilleure épreuve d'un dessin sur le Collège, institué par ses soins entre tous les collégiens. Elle

(1) Voir page 7.

s'est déjà préoccupée de présenter aux élèves des films documentaires, et elle espère pouvoir réaliser ce projet au cours de la prochaine année.

Pour encourager les sports, elle a fait garnir à ses frais les fenêtres de la Cour d'honneur du Collège de grillages; elle a acheté un filet, et elle a organisé en 1938 un championnat de tennis doté de fort beaux prix, tant pour les jeunes que pour les aînés.

D'autre part, dans cette même Cour d'honneur, et sur la demande de l'Administration, elle a fait planter une haie de tamaris. Elle se félicite d'avoir pu ainsi, en même temps embellir notre vieux bahut et tendre un rideau complice derrière lequel les potaches peuvent mieux qu'autrefois, et en toute quiétude, fumer l'éternelle cigarette clandestine.

De plus, elle s'intéresse à la documentation professionnelle en demandant à quelques-uns de ses membres aussi bénévoles que talentueux de renseigner les élèves du second cycle sur différentes carrières, sur leurs débouchés, sur leur encombrement actuel et sur leur développement futur. Déjà, carrières agricoles, barreau, médecine civile et militaire, armée, notariat, médecine vétérinaire, Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Ecole Normale Supérieure (1) ont fait l'objet de conférences suivies par le jeune auditoire avec un très vif intérêt.

Le champ d'action ne se limite pas, comme on va le voir, à la grande famille du Collège. S'attachant à une œuvre d'éducation populaire et de décentralisation artistique, la Commission de Propagande présente aux élèves en cours d'études, aux membres de l'Association et au public bergeracois des galas dramatiques dont le succès immense fait bien augurer de l'avenir. Les représentations de *L'Aiglon* et de *Ruy-Blas* (2) avec le concours de sociétaires de la Comédie-Française ont été dignes des grandes scènes. Les décors choisis, les ensembles de style, ont fait de ces galas, qu'en raison des frais élevés aucune organisation commerciale n'aurait pu offrir, des spectacles de choix, générateurs de nobles sentiments. Chaque fois, sur le produit des recettes une large part est réservée aux œuvres de Mutualité.

Le banquet traditionnel du deuxième dimanche de décembre voit sans cesse augmenter le nombre de ses convives: 65 en 1934, — 85 en 1935, — 79 en 1936, — 81 en 1937 et 99 en 1938 (3). Du banquet annuel sont issus les dîners mensuels, qui sont très fréquentés comme on le sait.

---

(1) En 1939, ces deux derniers sujets ont fait l'objet des septième et huitième causeries. Le 7 mars, le camarade Roger Collet, ancien élève, a parlé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et du slogan « H. E. C. mène à tout ». Le 28 mars, M. Georges Jubin, membre honoraire de l'Association, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, a indiqué comment on accède à la rue d'Ulm en exposant qu'à la sortie les « archicubes » de la section des lettres peuvent, comme lui-même, suivre la carrière du journalisme.

(2) Cette représentation a eu lieu le mercredi 1<sup>er</sup> mars 1939 avec le concours de M. Jean Debucourt, sociétaire de la Comédie-Française; elle a brillamment réussi et un budget de 12.600 francs a été couvert.

(3) Nous publierons après les hostilités le compte rendu de notre fête annuelle du 11 décembre 1938 avec le texte des discours qui ont été prononcés au XIV<sup>e</sup> banquet. Cette journée a été, comme on le sait, présidée par le docteur Maurice Chicandard, Secrétaire général de l'Union des Associations d'Anciens Elèves des Lycées et Collèges Français; parmi nos commensaux se trouvaient des délégués des Associations-sœurs de l'Académie de Bordeaux.

De toutes ces manifestations est née l'idée de rassembler les forces éparpillées, et c'est ainsi que l'Union Régionale des Associations de l'Académie de Bordeaux a été créée en 1938 par l'Association de Bergerac, qui en a pris la tête et dont le Secrétaire général est maintenant délégué à la Fédération.

Enfin, Bergerac est affilié depuis trente ans à l'Union des Associations d'Anciens Elèves des Lycées et Collèges Français, et deux de ses membres — le docteur Pierre ROUSSEAU et Robert COQ — ont été élus par le Congrès de Blois, en 1939, au Comité de ce puissant organisme central dont le siège social est à Paris, 101, boulevard Raspail (VI<sup>e</sup>).

Les buts proposés à l'activité de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Bergerac, à l'article 2 de ses Statuts, sont donc non seulement atteints, mais largement dépassés. Et, pourtant, il a été fait bien davantage.

Le Collège, ouvert à des enfants venus de tous les horizons, sortis de toutes les classes et de tous les milieux, est pour eux un carrefour d'où ils partent pour gravir les plus hauts sommets, pour s'arrêter à mi-côte ou... pour descendre dans la basse plaine. Et souvent ceux qui montent ne sont point ceux qui avaient, au Collège, les premières places.

Plus tard, parvenus à la plus haute fortune ou bien ayant laissé chaque jour un peu de leur laine aux ronces du chemin, tous éprouvent l'impérieux besoin de revenir à ce carrefour d'où ils sont partis. Et notre Association les reçoit.

A la flamme ravivée des amitiés juvéniles, les heureux et les forts peuvent être serviables sans faire sentir leur supériorité.

Ceux pour qui la vie n'a pas eu que des sourires savent qu'à l'Amicale, on peut demander sans se montrer servile et remercier sans s'humilier.

C'est dans cette camaraderie agissante que se trouve la vraie raison d'être de notre Association. C'est dans cette voie que, derrière le but qu'elle poursuit, elle voit chaque jour poindre un but plus noble. Car elle est un lien entre les générations, un instrument de collaboration entre les individus, un élément d'harmonie entre les classes, et un peu du pur ciment qui scelle la paix sociale et l'amitié française.

Juillet 1939.

Charles FOURNIER.

---

---

### Quelques nouvelles de notre Collège

Comme en 1914, le Collège a été transformé en Hôpital complémentaire. L'internat est provisoirement supprimé: les cours de l'enseignement secondaire ont lieu l'après-midi au Collège de jeunes filles (rue Valette) et les classes primaires sont pour l'instant installées dans un local de la rue Thiers.

Le nouveau Principal, M. REICHARD, a pris possession de son poste dans des circonstances difficiles: qu'il veuille bien trouver ici l'expression de nos souhaits les plus cordiaux de bienvenue.



# DISTRIBUTION DES PRIX DU 13 JUILLET 1939

*Grand-Prix d'Honneur de l'Association Amicale des Anciens Elèves*  
offert par le Docteur Pierre ROUSSEAU, Président

Jean FORIE, Elève de la classe de Philosophie

CLASSES	PRIX	NOMS DES DONATEURS	LAURÉA
Mathématiques	Mathématiques	D <sup>r</sup> Pierre NADAUD, ancien élève <i>"Les Abeilles Bergeracoises"</i>	Gérard VEP M <sup>11e</sup> Cl. RC
—	Sciences naturelles		Jean FO
Philosophie	Physique et chimie	Jean LESCURE, Prof <sup>r</sup> à la Faculté de Droit de Paris, ancien élève	René CAI Jean FAF
—	Histoire	D <sup>r</sup> André MATHIEU, ancien élève	Paul HEC Henri ESI
—	Géographie	<i>In memoriam</i> Albert CANTELLAUVÉ, ancien élève	Jean FAR
—	d <sup>o</sup> (ex æquo)	Camille BRASSEM, ancien élève	Henri ESI Pierre CHA
Première	Excellence	D <sup>r</sup> Gaston SIMOUNET, ancien élève	Robert MIF Georges C
—	Grec	Henri LESCURE, ancien élève	Jean DUBI Pierre CHO
—	Version latine	René CARMILLE, Contrôleur Général de l'Armée, ancien élève	Claude RO Pierre BR
—	Mathématiques	—	Jean BOUS Jean GC
—	Français	Edmond LIONNET, vice-président de l'Association	Jean BOUS
—	d <sup>o</sup> (ex æquo)	Marcel BRANDA, ancien élève	—
—	Physique et chimie	Marcel ROCHER, membre honoraire de l'Association	Roland BA
—	Anglais	Jacques MATIGNON, ancien élève	Jean JUL
—	Allemand A	<i>"Rotary-Club de Bergerac"</i>	Roland BA
—	— A'	Charles FOURNIER, ancien élève	Pierre M/
Seconde	Grec	Henri LESCURE, ancien élève	Roland BA
—	Version latine	Général Paul MATTER, ancien élève	Pierre M/
—	Français	Marcel BRANDA, ancien élève	Roland BA
—	Mathématiques	<i>In memoriam</i> Marcel MORIZE, ancien élève	—
—	Histoire	Jean LEYDIER, ancien élève	—
Troisième	Prix d'honneur	Serge BARANX, hommes de lettres à Bergerac	Jean CONN/
—	Excellence A	Pierre BORDERIE, Sous-Préfet, membre hon <sup>re</sup> de droit de l'Assoc <sup>on</sup>	Jean-P. CH/
—	— A'	D <sup>r</sup> Jean SERRET, membre honoraire de l'Association	—
—	— B	Robert COQ, Secrétaire général de l'Association	—
—	Version latine	Jacques GOULARD, ancien élève	Jean CONN/
—	Français	Henri MÉRIC, avoué à Bergerac	Jean-P. CH/
—	Géographie	Georges JUBIN, membre honoraire de l'Association	—
—	Anglais	Edouard HERTZOG, ancien élève	—
Quatrième	Excellence	<i>"Société Artistique et Littéraire"</i> de Bergerac	Francis BE'
—	Version latine	Jean LEYDIER, ancien élève	—
Cinquième	Excellence	Maurice FOUCAUD, Trésorier de l'Association	Georges C
—	Français	Edouard HERTZOG, ancien élève	Gérard LAE
Sixième	Excellence (Int <sup>nos</sup> )	André DAGASSAN, ancien élève	Jean BAR
—	— (Ext <sup>nos</sup> )	Albert FABRE, vice-Président de l'Association	—

## AVIS

En 1939-1940, les cotisations restent fixées à 15 francs pour les membres titulaires et à 30 fr. pour les membres honoraires. Utiliser pour le paiement le C/c postal: Bordeaux n° 389-90, en majorant si possible le versement d'un don en numéraire pour l'envoi de nos colis de guerre.

Ne pas manquer de signaler au Secrétaire général: ROBERT COQ (88, rue Valette à Bergerac) les mutations, les changements d'adresses, les citations, les décorations, les blessures, les promotions, les nominations, etc... Il est important aussi de donner les noms des camarades qui sont faits prisonniers.

### Situation Financière au 1<sup>er</sup> octobre 1939

#### RECETTES :

En caisse au 30 septembre 1938.. . . . .	5.732,03
Cotisations perçues dans l'année 1938-1939.. . . . .	5.604,70
Arrrages des titres de rente.. . . . .	91,50
Publicité dans le Bulletin n° 11.. . . . .	800,00
Intérêts de la Caisse d'Epargne.. . . . .	72,50

TOTAL.. . . . Fr. 12.300,73

#### DÉPENSES :

Participation aux frais du XIV <sup>e</sup> Banquet.. . . . .	893,60
Frais du Secrétaire général et du Trésorier.. . . . .	1.159,35
Imprimerie.. . . . .	4.210,30
Fleurs et couronnes .. . . . .	120,00
Cotisation à l'Union des Associations.. . . . .	50,30
Frais de gestion des divers comptes et pourboires.. . . . .	62,70
Moins-value des rentes .. . . . .	84,65

TOTAL.. . . . Fr. 6.580,90

Recettes .. . . . 12.300,73

Dépenses .. . . . 6.580,90

Excédent de recettes.. . . . 5.719,83

### NÉCROLOGIE

DAUVERGNE (GEORGES) — Décédé à Périgueux le 30 octobre 1938, à l'âge de 80 ans.

CANTELLAUVE (ALBERT) — Décédé à Quillan (Aude) le 10 février 1939, à l'âge de 72 ans.

MORIZE (MARCEL) — Décédé à Paris le 20 juin 1939, à l'âge de 45 ans, des suites d'un accident d'aviation survenu en service commandé, alors qu'il accomplissait un stage d'entraînement comme officier de réserve.

BARBERON (EDOUARD) — Décédé à Saint-Martin-de-Ré, île de Ré (Charente-Inférieure) le 17 septembre 1939, à l'âge de 43 ans.